Au chapitre 4 de cette lettre Paul reproche à certains chrétiens de l'église de Corinthe de penser que le Royaume de Dieu était une histoire de paroles et non pas de puissance, de dynamique de vie, et d'être devenus orgueilleux du fait de leur spiritualité apparente. Au chapitre 5 il les confronte au fait que malgré leurs beaux discours, des désordres existent au sein de leur communauté ; *« vous avez bien tort d'être pleins d'orgueil »* leur dit-il (v6). Nous allons entendre comment Paul s'en prend à ces désordres.

«1On entend dire partout que, chez vous, certains ont une vie immorale. Et leur façon de vivre est si mauvaise qu'on ne la trouve même pas chez ceux qui ne connaissent pas Dieu ! Il paraît que l'un de vous a pris la femme de son père ! 2Et vous vous gonflez d'orgueil ! Vous devriez plutôt être pleins de tristesse ! Vous devriez chasser de votre communauté l'homme qui vit de cette façon. 3Moi, je suis loin de vous, mais je suis près de vous en esprit. Eh bien, j'ai déjà jugé l'homme qui a fait cela, comme si j'étais parmi vous. 4Réunissez-vous au nom du Seigneur Jésus, je serai avec vous en esprit. Et, avec la puissance de notre Seigneur Jésus, 5livrez cet homme à Satan ! Son corps sera détruit, mais par là, lui-même pourra être sauvé le jour où le Seigneur viendra.

6Vous avez bien tort d'être pleins d'orgueil ! Un peu de levain fait lever toute la pâte, vous ne savez donc pas cela ? 7Enlevez le vieux levain du péché pour devenir purs. Alors, vous serez comme une pâte nouvelle et sans levain, ce que vous êtes déjà. En effet, le Christ a été offert en sacrifice, comme notre agneau de Pâque. 8Fêtons donc la Pâque avec du pain sans levain, avec un cœur pur et sincère. Ne mangeons pas le pain fait avec du vieux levain, le levain des mauvaises actions et du mal.

9Dans une autre lettre, je vous ai écrit : « N'ayez pas de contact avec les gens qui ont une vie immorale. » 10Je ne voulais pas parler de tous ceux qui, dans ce monde, ont une vie immorale. Je ne parlais pas non plus de tous les voleurs, de tous les avares, ou de tous ceux qui adorent les faux dieux. Dans ce cas, vous devriez sortir du monde ! 11Non, je vous ai écrit : « N'ayez pas de contact avec celui qui porte le nom de chrétien et qui a une vie immorale. » Je parlais du chrétien qui est voleur, ou qui adore les faux dieux, ou qui insulte les autres. Je parlais de celui qui boit trop ou qui aime l'argent. Ne mangez même pas avec cet homme-là !

12-13Est-ce que c'est à moi de juger ceux qui ne sont pas chrétiens ? Ceux-là, c'est Dieu qui les jugera. Vous, vous devez juger ceux de votre communauté. Les Livres Saints le disent : « Chassez l'homme mauvais du milieu de vous. » » (Parole de Vie)

Dans ce chapitre Paul prend un exemple choc de désordre en évoquant un cas d'immoralité sexuelle. Il n'y a aucun doute que ce n'est pas une bonne chose. L'immoralité sexuelle touche à ce qu'il y a de plus intime chez l'être humain et elle a donc le potentiel de faire beaucoup de mal. Si l'un ou l'autre se sent concerné que ce soit en tant qu'acteur ou en tant que victime dans ce domaine ne restez pas seul avec

cela, parlez-en à une personne de confiance. Ce n'est pas quelque chose à prendre à la légère ; dans les chapitres suivants Paul va revenir sur ce thème plus d'une fois.

Cela étant dit, s'il y a un danger avec ce passage, ce serait de focaliser sur le fait même de l'immoralité sexuelle à l'exclusion de toute autre implication ou application. On pourrait conclure, à tort, qu'elle serait la seule et unique forme d'immoralité ; que tout compte fait l'immoralité ce n'est pas très grave sauf dans des cas extrêmes et qu'on peut donc légitimement ne pas se sentir concerné si ce n'est que pour juger et mépriser celles et ceux qu'on estime plus débauchés que nous[1]. Je ne pense pas que cela soit très constructif et je ne crois pas que c'était l'intention de Paul. Pour y voir plus clair et pour être évangélique dans le sens le plus noble du terme nous devons regarder de plus près ce que le texte nous dit.

Certaines versions de la Bible donnent à ce chapitre le titre « un cas d'inceste »[2], d'où l'idée d'un cas extrême. Mais que nous dit le texte exactement ? (et je m'excuse d'avance pour les détails un peu sordides !) *« L'un de vous a pris la femme de son père »* dit Paul aux Corinthiens au verset 1er. Il ne dit pas « l'un de vous a couché avec sa propre mère », donc il ne s'agit pas d'un inceste à proprement parler ; la femme en question, c'est plutôt la nouvelle femme du père du mis en cause, autrement dit sa belle-mère. L'acte qualifié d' *« immoralité sexuelle » (porneia)* est celui d'adultère. Pourquoi donc est-ce que Paul ne dit pas tout simplement « il y en a parmi vous qui vivent dans l'adultère »? Pourquoi dit-il *« L'un de vous a pris la femme de son père »* ?

En employant cette tournure de phrase[3] Paul introduit une figure qui a toute son importance : la victime, voire les victimes. Dans de très nombreuses approches à la justice, la victime est absente ou tout ou moins négligée ; ici, elle est présente d'entrée de jeu. Le Psaume 103 nous dit que *« L'Éternel fait justice, Il fait droit à tous les opprimés »* (Ps 103 :6). Cette affirmation revient d'une manière ou d'autre tout au long de la Bible et c'est déjà un principe important que nous pouvons retenir de ce passage bien au-delà des questions d'immoralité sexuelle : lorsque quelqu'un a fait du tort à quelqu'un d'autre, nous devons veiller à ce que la victime soit entendue et prise en compte.

Dans le cas présent, la tournure de phrase *« pris la femme »* pourrait laisser entendre que la femme en question est une victime, au moins partiellement ; de plus, il est question du père qui lui est incontestablement victime. Le fils à fait du tort à son père en trahissant sa confiance et si ce n'est pas un inceste, le mal est néanmoins aigu dans le sens où il concerne la famille rapprochée. Le fait que dans le cas présent cette victime est un « père » n'est pas anodin non plus. Dans le langage et la culture de Paul la figure du père correspond à la notion qui existe encore aujourd'hui en français dans

[1] Ce que l'on pourrait conclure, certainement à tort, du v12.
[2] Par exemple la Bible du Semeur comme certaines versions anglaises.
[3] *Γυνὴ τοῦ Πατρός: Analytic Kin Circumlocution and the Case for Corinthian Adultery,* Joshua M Reno.

la phrase « en bon père de famille » : celle d'un « administrateur prudent et diligent »[4]. C'est une personne qui a la responsabilité d'un foyer, de toute une maisonnée, sachant que dans les temps du Nouveau Testament celle-ci (l'*oikos*) pouvait être élargie, comportant la famille elle-même, des esclaves, des employés et ainsi de suite.

Paul lui-même se voit comme un tel « père » pour la *« maisonnée de la foi »* (Gal 6 :10 voir Darby) de l'église de Corinthe : comme on l'a vu juste avant au chapitre 4 il rappelle aux Corinthiens que c'est lui qui est devenu leur *« père »* par opposition à leurs 10 000 « influenceurs » (4 :15) ; il se décrit aussi comme étant un *« administrateur fidèle »* (4 :2) ; aux chapitres suivants il donne des conseils à l'église de Corinthe en tant que « bon père de famille » spirituel ; il veut préserver l'ordre (1 Cor 14 :40) au sein d'un « corps spirituel » (1 Cor 12) dont tous les membres fonctionnent bien ensemble en ayant la même façon de penser (1 Cor 1 :10), en harmonie[5].

Si Paul considère cette immoralité comme étant si grave c'est que cela fait désordre dans tous les sens du terme. En plus de la transgression sexuelle, du mal fait aux intéressés eux-mêmes et avant tout à la victime, elle porte atteinte à la personne à la tête de toute une maisonnée et donc à toute la communauté autour ; Paul comprend l'importance du bon fonctionnement de tels écosystèmes relationnels et de leur stabilité et c'est aussi pour cela qu'il dénonce la gravité de ce dérapage.

Ce désordre est d'autant plus grave dans parce qu'ici il est de notoriété publique *« on entend dire partout »* (v1) semble-t-il sans gêner personne, bien au contraire (*« et vous vous gonflez d'orgueil »*, v2). Ici il est question de désordre sexuel mais il est important de noter que dans l'esprit de Paul toute autre forme de désordre moral est tout aussi grave : dans les versets qui suivent il met celui (ou celle) qui *« serait envieux, adorateur d'idoles, calomniateur, ivrogne ou voleur »* au même niveau que ceux qui *« vivent dans la débauche »* (v11 NFC). Dans nos milieux on a tendance à pointer du doigt l'immoralité sexuelle comme le péché suprême, mais ce texte comme d'autres listent tout un ensemble de désordres qui aux yeux de Paul sont tout aussi graves, et en lisant bien la liste je pense que nous pouvons tous être concernés par l'un ou par l'autre. N'adoptons donc pas trop rapidement le rôle du propre juste !

La situation portée à la connaissance de Paul est si choquante qu'il se sent contraint de prendre des mesures extrêmes vis-à-vis de la personne concernée (v3-5). Depuis que j'ai commencé à préparer cette prédication j'ai entendu dire qu'un ancien pasteur « sérial adultère » est allé dans des églises se vanter de son comportement auprès des responsables. Je suis le premier à encourager l'église à l'accueil et à l'ouverture, mais cela ne signifie pas l'ouverture à n'importe quoi. Le défi c'est de développer une

[4] Terme qui a remplacé l'expression « en bon père de famille » dans le Code civil du Québec, https://fr.wikipedia.org/wiki/Bon_p%C3%A8re_de_famille
[5] https://en.wikipedia.org/wiki/Homonoia

culture d'église dans laquelle nous pratiquons l'accueil tout en posant des limites fraternelles et bienveillantes à notre vie ensemble en tant qu'assemblée.

On retrouve aussi l'idée de « culture » dans le conseil donné par Paul dans la suite de ce chapitre : il emploie l'image du levain. Au verset 6 il dit : *« Un peu de levain fait lever toute la pâte, vous ne savez donc pas cela ? 7Enlevez le vieux levain du péché pour devenir purs ».* En résumé, Paul est en train de demander à l'église de Corinthe « quelle culture cultivez-vous » ? C'est une bonne question à nous poser ensemble à Christ Pour Tous, avec une bonne dose d'humilité, de discernement et de responsabilité collectifs : quelle culture cultivons-nous ? Quel « levain » négatif pourrions-nous laisser pousser dans notre vivre ensemble – dans tous les domaines de « désordre » mentionnés par Paul et au-delà ? Comment aspirer à devenir meilleurs ensemble sans tomber dans le légalisme ou la super-spiritualité ? Ce n'est pas un sujet facile qu'on peut traiter dans 5 minutes mais cela vaudrait peut-être la peine de nous y pencher un peu.

Enfin le dernier défi posé par ce chapitre est double : c'est celui de porter le témoignage d'une communauté d'église saine qui aspire à la sainteté, tout en étant auprès d'un monde qui ne l'est pas forcément.

« N'ayez pas de contact avec les gens qui ont une vie immorale » dit Paul au verset 9, mais il s'empresse de préciser : *« Je ne voulais pas parler de tous ceux qui, dans ce monde, ont une vie immorale. Je ne parlais pas non plus de tous les voleurs, de tous les avares, ou de tous ceux qui adorent les faux dieux. Dans ce cas, vous devriez sortir du monde ! »* (v10)

Malgré ce conseil l'histoire est truffée d'églises et de communautés qui ont cherché à se maintenir « pures » en se coupant du monde extérieur. L'histoire nous apprend aussi qu'une telle approche ne permet pas de tenir le mal en dehors de l'église, bien au contraire. Non, l'Eglise doit être résolument tournée vers l'extérieur et présente dans ce monde sans se laisser emporter loin de son Seigneur. C'est à cela que Jésus lui-même nous appelle lorsque dans sa prière à son Père rapportée dans l'Evangile de Jean il dit ceci : *« Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin »* (Jn 17 :17). Face à tous ces désordres qui nous guettent tous, prions aussi le Seigneur dans ce sens.